

**AVICULTURE** Le 25 avril dernier à Gannat, une centaine de professionnels avicoles a assisté à la quatrième journée technique de SC2A consacrée à la maîtrise sanitaire des élevages.

# L'heure de la décontamination à sonné en volailles

Qu'il s'agisse de volailles « industrielles » ou « fermières », les attentes des consommateurs sont les mêmes : pouvoir acheter des produits offrant une garantie de sécurité sanitaire avec un bon rapport qualité-prix. Pour y parvenir, les éleveurs appliquent des règles d'hygiène destinées à prévenir le développement des bactéries ou des virus pathogènes. Ils utilisent aussi des méthodes et des produits qui renforcent les capacités des volailles à résister aux pathogènes. Ce sont ces règles et ces méthodes qui ont été très concrètement discutées lors de la quatrième réunion annuelle que SC2A a organisée à l'intention des acteurs de la filière avicole de l'Allier et des départements limitrophes, toutes organisations de production confondues.

En filigrane de la journée, c'est l'emploi raisonnable des antibiotiques qui était visé. L'objectif de Thierry Pannetier de SC2A était de rappeler les techniques qui permettent de diminuer le recours aux antibio-



REÜSSIR AVICULTURE

Une centaine de participants ont suivi la journée SC2A du 25 avril centrée sur les techniques permettant d'utiliser moins d'antibiotiques.

tiques : le nettoyage et la désinfection, un bon démarrage, la vaccination, la sanitation et la gestion de l'eau, le soutien de la flore intestinale.

## Réussir son nettoyage, sa désinfection et son démarrage

Paradoxalement, c'est lorsque les volailles sont absentes des poulaillers que l'éleveur doit redoubler d'attention pour réduire la pression sanitaire à l'occasion du nettoyage et de la désinfection. Claude Romain,

Avec les souches à croissance rapide, les premiers jours d'élevage sont fondamentaux pour un bon résultat. Outre de bonnes conditions d'ambiance, la prise alimentaire dès l'arrivée est primordiale. Thierry Pannetier a invité Arduino Debellis, le responsable technique de Newborn animal care, afin qu'il présente son complément nutritionnel Chickboost. Distribué dans les premières heures, à raison d'une dizaine de grammes par poussin, ce produit apporte des nutriments qui améliorent la viabilité et l'homogénéité du lot, et même le poids final.

## Des bacilles pour équilibrer la flore digestive

Le cheval de bataille de Thierry Pannetier est la maîtrise de la flore digestive des volailles. C'est une des clés de la réussite. Pour y parvenir, le technicien s'appuie sur le contrôle de la quantité et de la qualité de l'eau consommée. Il a mis au point une méthode à base d'acidifiants qui donne satisfaction à ses clients éleveurs, comme ont

pu en témoigner Bruno Merle et Sylvain Sureau. De plus, il préconise l'emploi d'une souche de bacille (*Bacillus subtilis* PB6 de Kemin) distribuée dans l'eau de boisson, à des doses variant en fonction de l'âge et de l'état des fientes. Ces bacilles contribuent à éviter la prolifération des clostridies, souvent cause de déséquilibres de flores et d'entérites non spécifiques. Une grille de notation a été mise au point pour faciliter la prise de décision, afin d'anticiper les entérites et les dégradations de litière. Stef de Smet, responsable technique de Kemin, a par ailleurs souligné l'effet dose du Clostat distribué entre 20 et 50 millions de spores par kg de poids vif. Une remarque de Sylvain Sureau a résumé la journée : « Nous ne pouvons plus utiliser les antibiotiques comme il y a dix ans, mais nous pouvons presque nous en passer en appliquant toutes les mesures préconisées et en obtenant de bons résultats. »